

Clefs

par Jean Etèvenaux

Notre société à travers les livres

Un certain nombre d'ouvrages poussent à la réflexion sur la société dans laquelle nous vivons et à la construction permanente de laquelle nous participons. Des évolutions ou des permanences s'affirment, telles celles décrites par Anne Clerval dans *Paris sans le peuple. La gentrification de la capitale* (Paris, La Découverte, 2013, 256 pages) ou par Michel Pinçon et Monique Pinçon-Charlot dans *La violence des riches. Chronique d'une immense casse sociale* (Paris, La Découverte, 2013, 256 pages). En revanche, collationnées sous la direction de Nicolas Truong, on voit certaines *Résistances intellectuelles. Les combats de la pensée critique* (Avignon / Paris, Festival d'Avignon / Éditions de l'Aube, 2013, 336 pages), pas aussi anticonformistes qu'on le croirait. Quant aux rapports complexes entre le passé et le présent, ils inspirent à Marc Olivier Baruch son interrogation : *Des lois indignes ? Les historiens, la politique et le droit* (Paris, Tallandier, 2013, 352 pages). Pierre-André Taguieff, lui, veut rétablir les faits avec son *Court traité de complotologie. Suivi de "Le complot judéo-maçonnique" : fabrication d'un mythe apocalyptique moderne* (Paris, Mille et une nuits, 2013, 440 pages).

Il existe aussi une tentation totalitaire lorsqu'on prétend détenir la vérité par la science, la raison ou tout simplement le savoir. Les auteurs dirigés par Yves Deloye, Olivier Ilhl et Alfredo Joignant s'interrogent à ce sujet dans leur *Gouverner par la science : perspectives comparées* (Grenoble, Presses universitaires de Grenoble, 2013, 288 pages). Jean Caune, lui, essaie d'y trouver son miel *Pour des humanités contemporaines. Science, technique, culture : quelles médiations ?* (Grenoble, Presses universitaires de Grenoble, 2013, 320 pages) tandis que Christian Gerondeau jubile avec *La poule aux œufs d'or. La renaissance de Polytechnique* (Paris, Éditions du Toucan, 2013, 352 pages). Michel Lefeuvre se veut plus prudent en décrivant *Science et philosophie. Panorama 1945-2012* (Paris, Salvator, 2013, 182 pages). Thibaud Collin se penche *Sur la morale de Monsieur Peillon* (Paris, Salvator, 2013, 144 pages) alors que Laurence Loeffel entend revenir aux sources de la pensée ministérielle avec *La morale à l'école selon Ferdinand Buisson* (Paris, Tallandier, 2013, 320 pages). De toute manière, comme le montre Jérémy Collot, il faut, aux *Nouveaux élèves, nouvelle autorité* (Paris, Le Pommier, 2013, 160 pages).

La violence sous toutes ses formes a inspiré diverses études. Robert Colonna d'Istria s'exclame : *Ils sont fous ces Corses !* (Paris, Éditions du Moment, 2013, 208 pages), tandis que Patrick Mennucci, avant de gagner la primaire socialiste dans sa ville, s'affirmait dans *Nous, les Marseillais* (Paris, Pygmalion, 2013, 288 pages). Roland Môtins est resté *Dans l'ombre du Gign* (Paris, Le Rocher, 2012, 224 pages) et Hugues Moutouh a vécu *168 heures chrono : la traque de Mohamed Merah* (Paris, Plon, 2013, 198 pages). Enfin, pour avoir été verbale, Clément Weill-Raynal a éprouvé une fureur inattendue puisqu'il a été *Le fusillé du Mur des cons* (Paris, Plon, 2013, 144 pages).

Cette dernière expérience amène quelques réflexions sur le

journalisme. Si Gaël Villeneuve explique *Les débats télévisés en 36 questions-réponses* (Grenoble, Presses universitaires de Grenoble, 2013, 136 pages) et Philippe Riutord décortique la *Sociologie de la communication politique* (Paris, La Découverte, 2013, 128 pages), Frank Bridel lance un cri : *Ne tirez pas sur les journalistes !* (Genève, Slatkine, 2013, 200 pages). De son côté, Jean-Marie Charon s'efforce de donner un tableau nuancé de *La presse quotidienne* (Paris, La Découverte, 2013, 128 pages) tout comme Érik Neveu détaille la *Sociologie du journalisme* (Paris, La Découverte, 2013 [1^{ère} édition : 2001], 128 pages).

Avec tout cela, Jean-Baptiste Échivard s'interroge : *La politique fait-elle le bonheur de la société ?* (Perpignan, Artège, 2012, 324 pages). Jean-Michel Hieaux voit *La France en panne d'envie* (Paris, Michalon, 2013, 176 pages) et Julien Leclercq dresse la *Chronique d'un salaud de patron* (Paris, Les cavaliers de l'orage, 2013, 152 pages).

Une petite bouffée d'air frais, enfin, avec Marc Fraysse, qui proclame tranquillement *La fierté d'être Français* (Paris, Alphas, 2013, 160 pages). On peut alors se plonger, avec Patrick Bilon, dans les *Chroniques du troisième monde. Fantaisie philosophique* (Lyon, Éditions Bellier, 2013, t. 1 : *Le triomphe d'Artémis*, 700 pages, t. 2 : *Le retour de Dionysos*, 568 pages).

Humeur

par Erwan Violin

Le satellite de la peur

Où va tomber GOCE ? La question est d'importance puisque ce satellite lancé en 2009 par l'Agence spatiale européenne devrait retomber sur notre bonne vieille planète par suite d'une panne sèche.

Le risque est d'ailleurs minime pour plusieurs raisons : d'abord il est fort probable que les débris tomberont dans l'océan qui recouvre tout de même la majeure partie du globe terrestre, ensuite, lorsqu'il rentrera dans l'atmosphère, le satellite en question sera désintégré à 75%. Enfin, on peut rappeler que les quelque 5000 objets spatiaux déjà retombés, aucun n'a fait de victimes.

Aimerions-nous tellement nous faire peur ?

Livres

par Catherine Pauchet

Roman historique

La Quête

1072. La bataille de Manzikert, aux portes de l'Anatolie, fait rage. Divisés et affaiblis, les chrétiens battent en retraite face aux Turcs